

1628\_023.jpg

*Le Mercure François.* 23

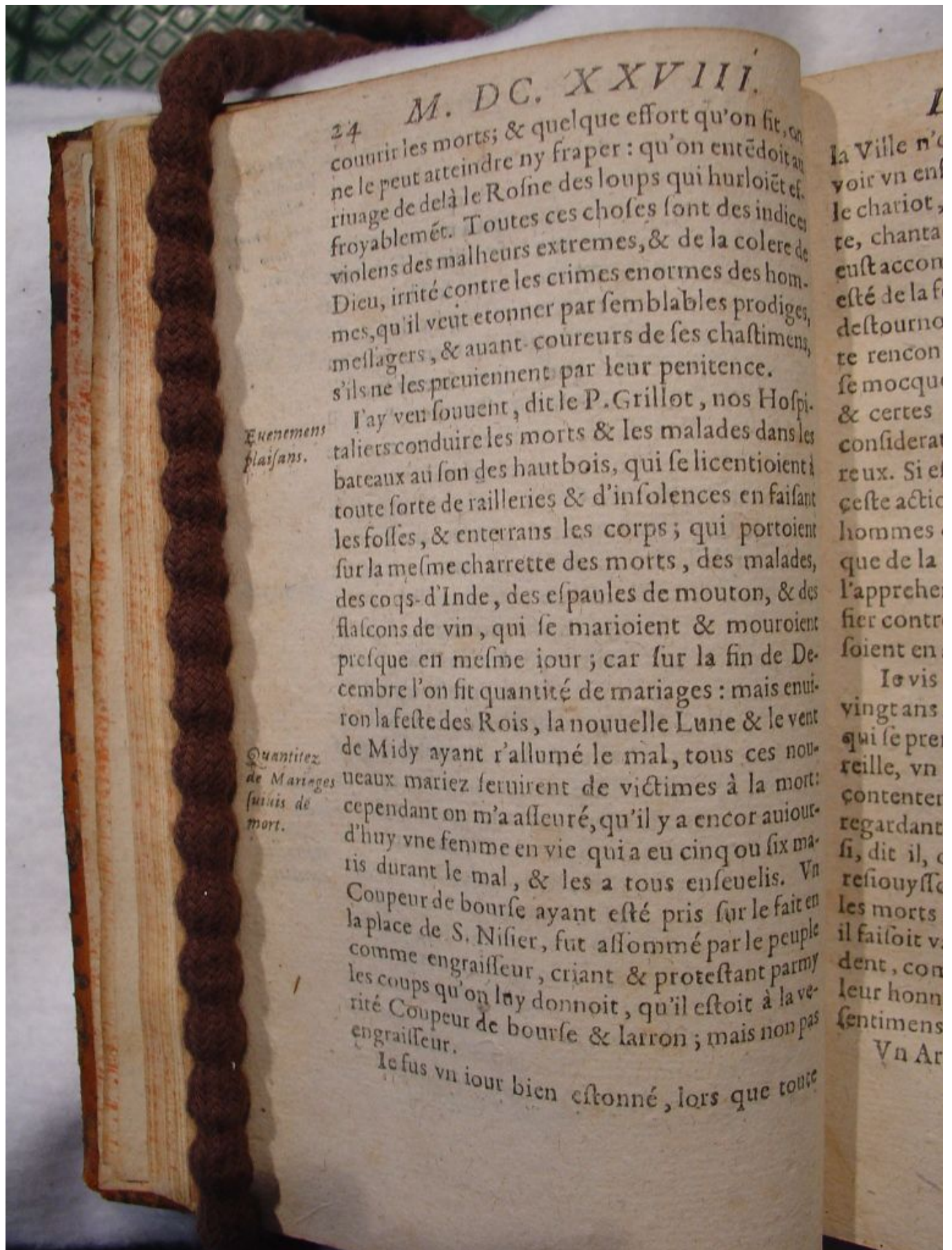
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit enfeuelir de ses mains propres: & que pour luy il estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le dernier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chrestiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en son attente, toutefois que ny sa créace ny sa constance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme des victimes agreables pour obtenir de luy la remission de ses pechez. O combien puissante est la grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que le verger de la Religion Chrestienne, qui porte de si beaux fruiets: en vne mesme ville les mechans prennent sujet d'vne estrange calamité, d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir, dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros raudons; & vn mesme mouuement fait exhaler des odeurs agreables aux parfums precieux, & des vapeurs pestilētes aux boubiers & eaux corrompues. En fin, pour cōble de tant d'etrāges spectacles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trouua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux & autres oiseaux de carnage auoient à demy mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse grandeur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance  
loisable d'un  
vieillard  
apres la mort  
de tous ses  
enfants.*

*Spectacles  
horribles.*

B iij

1628\_024.jpg



24 M. DC. XXVIII.

couvrir les morts; & quelque effort qu'on fit, on ne le peut atteindre ny fraper: qu'on entendoit au riuage de delà le Rosne des loups qui hurloiet effroyablement. Toutes ces choses sont des indices violens des malheurs extremes, & de la colere de Dieu, irrité contre les crimes enormes des hommes, qu'il veut etonner par semblables prodiges, mellagers, & auant-coureurs de ses chastimens, s'ils ne les prennent par leur penitence.

*Euenemens  
plaisans.*

J'ay ven souuent, dit le P. Grillot, nos Hospitaliers conduire les morts & les malades dans les bateaux au son des hautbois, qui se licentioient à toute sorte de railleries & d'insolences en faisant les fosses, & enterrans les corps; qui portoient sur la mesme charrette des morts, des malades, des coqs-d'Inde, des espaules de mouton, & des flascons de vin, qui se marioient & mouroient presque en mesme iour; car sur la fin de Decembre l'on fit quantité de mariages: mais entiron la feste des Rois, la nouvelle Lune & le vent de Midy ayant rallumé le mal, tous ces nouveaux mariez seruirent de victimes à la mort:

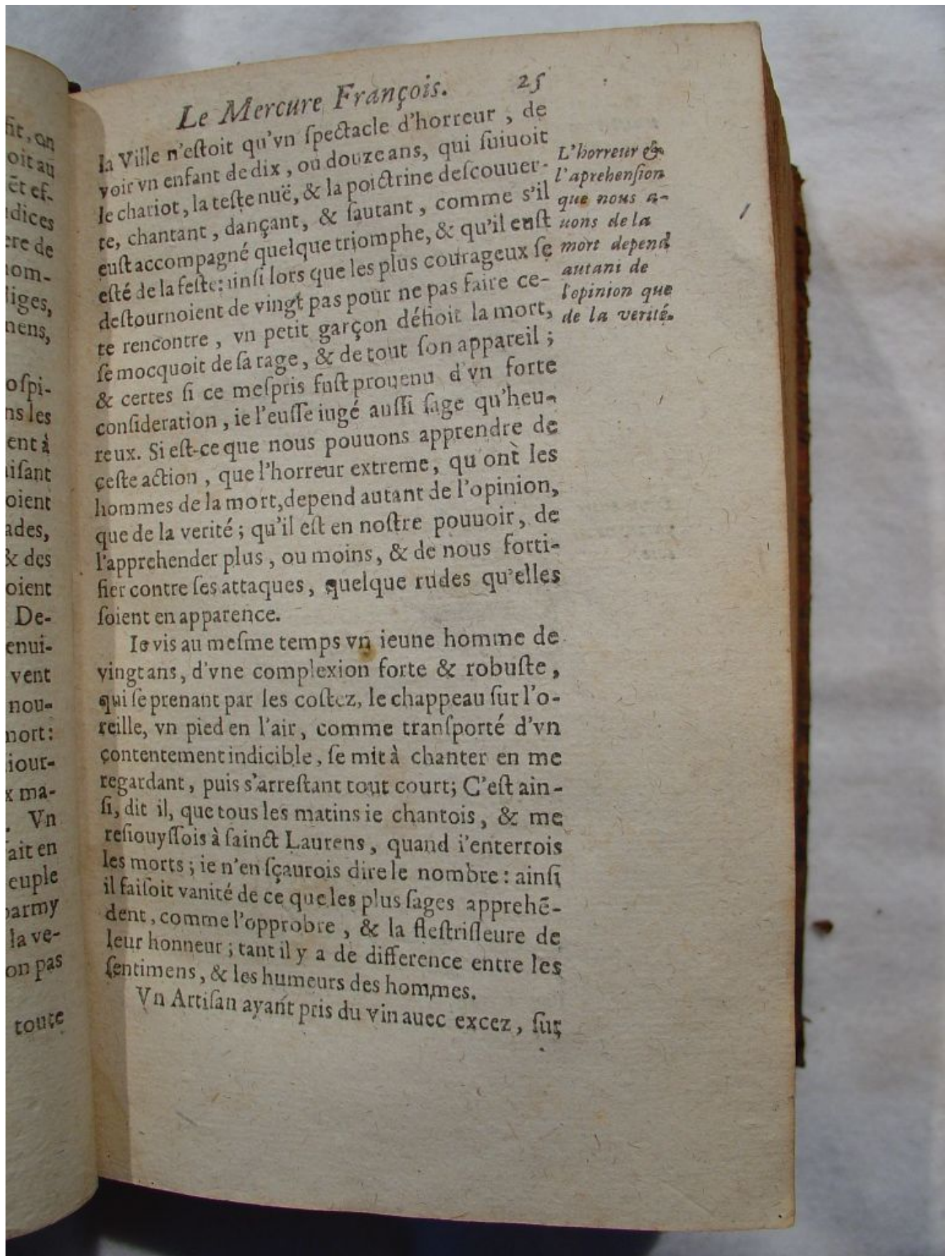
*Quantitez  
de Mariages  
suuis de  
mort.*

cependant on m'a asseuré, qu'il y a encor auioy d'huy vne femme en vie qui a eu cinq ou six maris durant le mal, & les a tous enseuelis. Vn Coupeur de bourse ayant esté pris sur le fait en la place de S. Nisier, fut assommé par le peuple comme engraisseur, criant & protestant parmy les coups qu'on luy donnoit, qu'il estoit à la verité Coupeur de bourse & larron; mais non pas engraisseur.

Je fus vn iour bien estonné, lors que touce

la Ville n'...  
voir vn en...  
le chariot,  
te, chanta...  
eust accom...  
esté de la f...  
destourne...  
te rencon...  
se mocqu...  
& certes...  
considerat...  
reux. Si e...  
geste actio...  
hommes...  
que de la...  
l'approche...  
fier contr...  
soient en...  
Je vis...  
vingt ans...  
qui se pre...  
reille, vn...  
contenter...  
regardant...  
si, dit il, c...  
resiouyffe...  
les morts...  
il faisoit v...  
dent, con...  
leur honn...  
sentimens...  
Vn Ar

1628\_025.jpg



*Le Mercure François.* 25

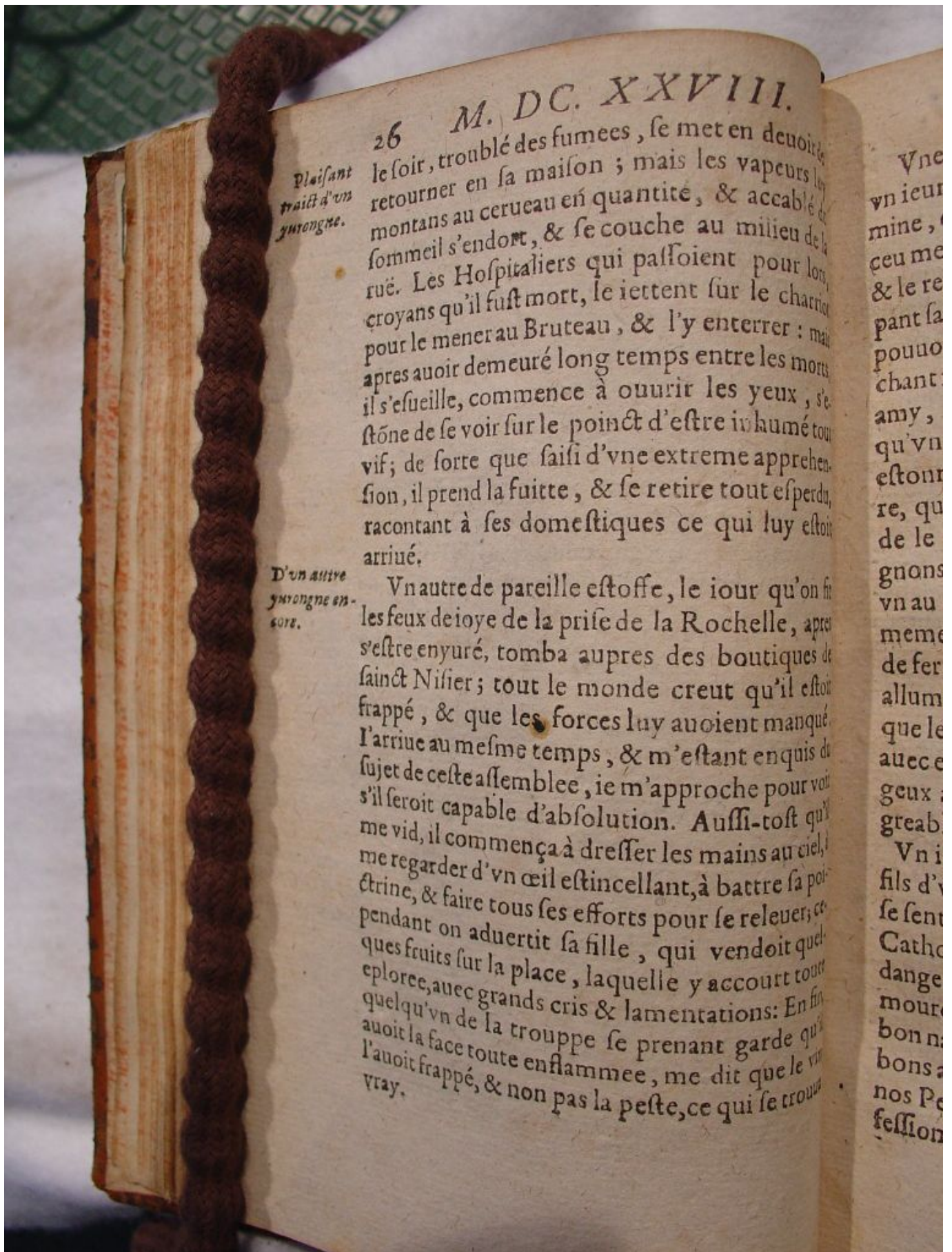
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

*L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.*

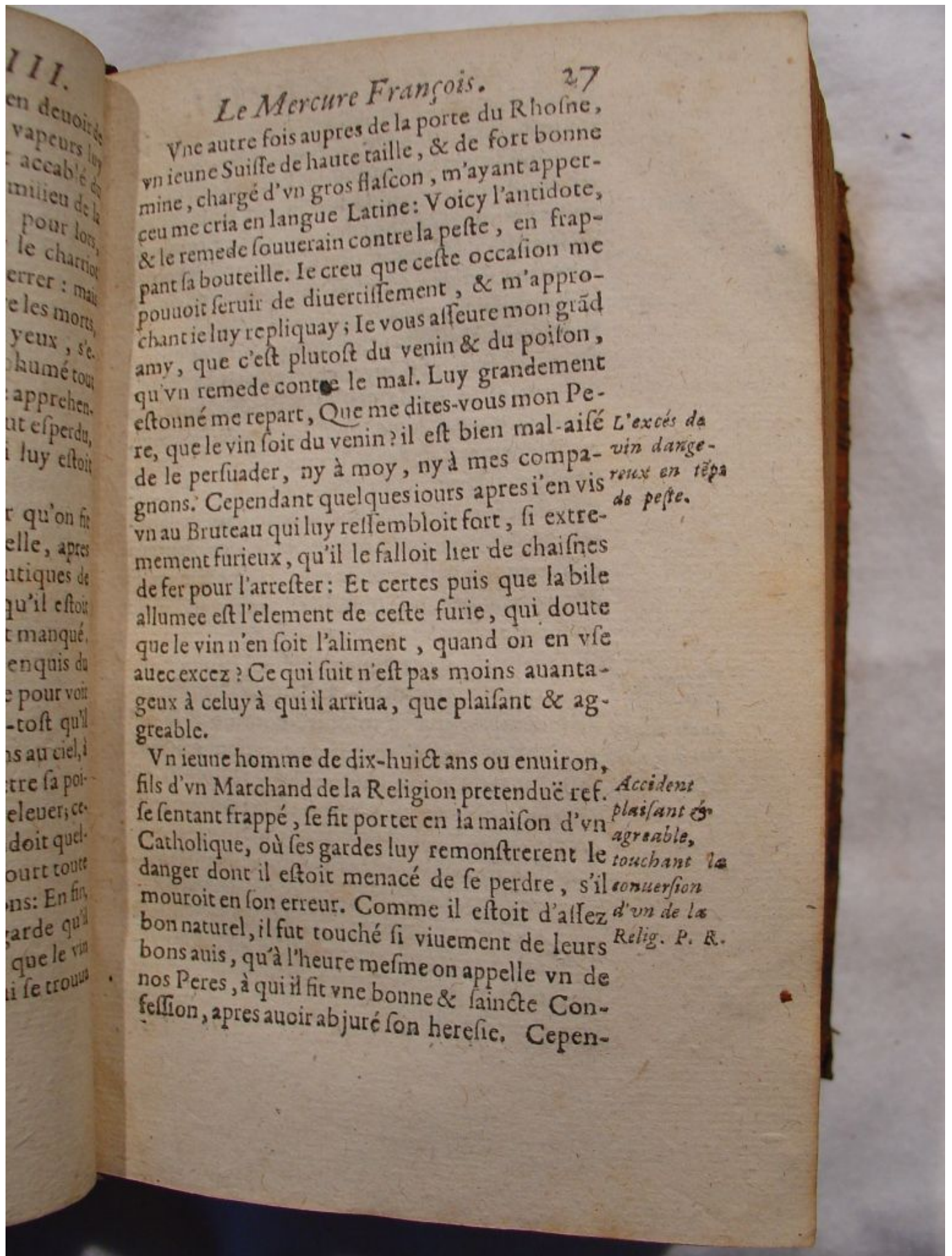
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628\_026.jpg



1628\_027.jpg



*Le Mercure François.* 27

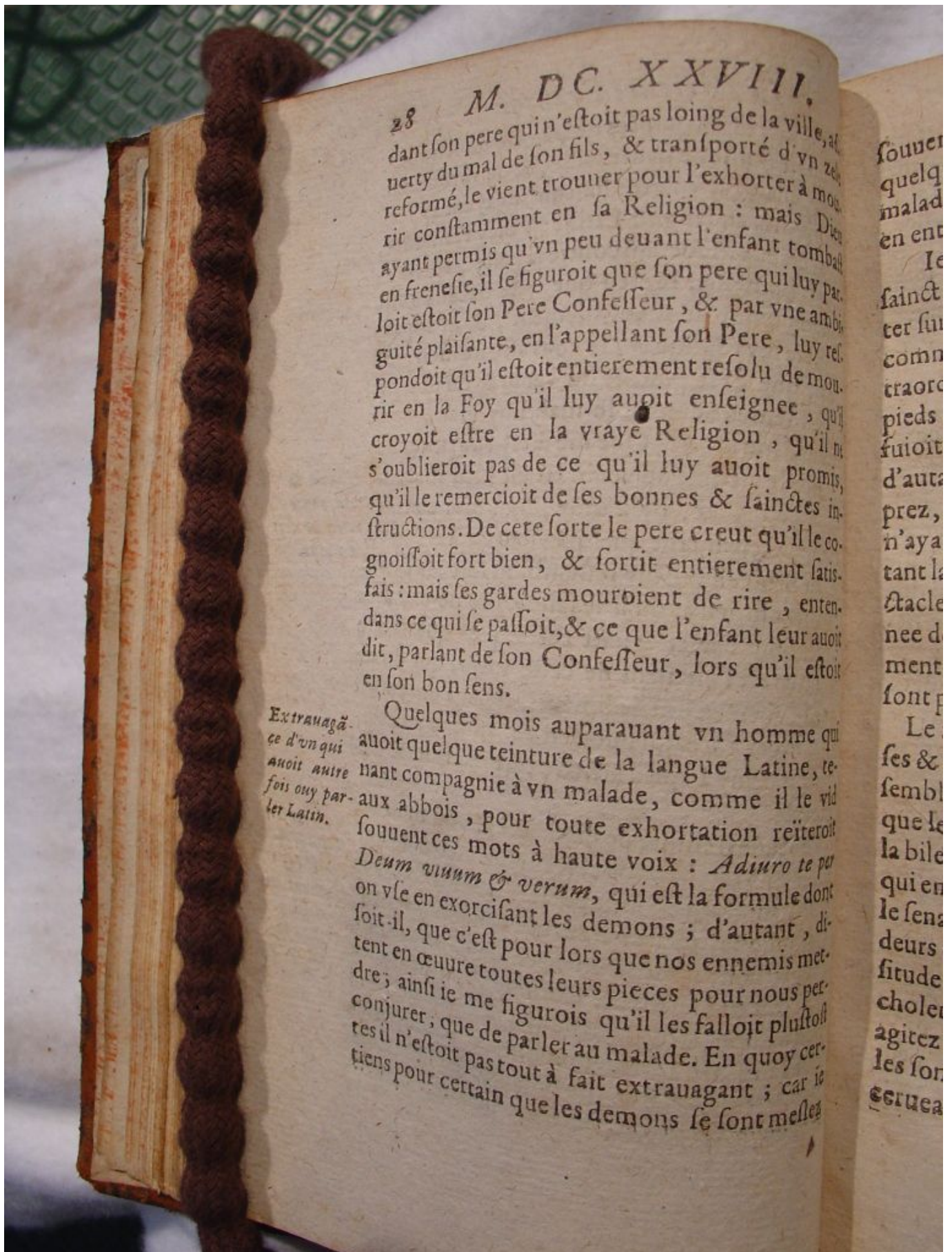
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'un gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'un remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

*L'excès de vin dangereux en temps de peste.*

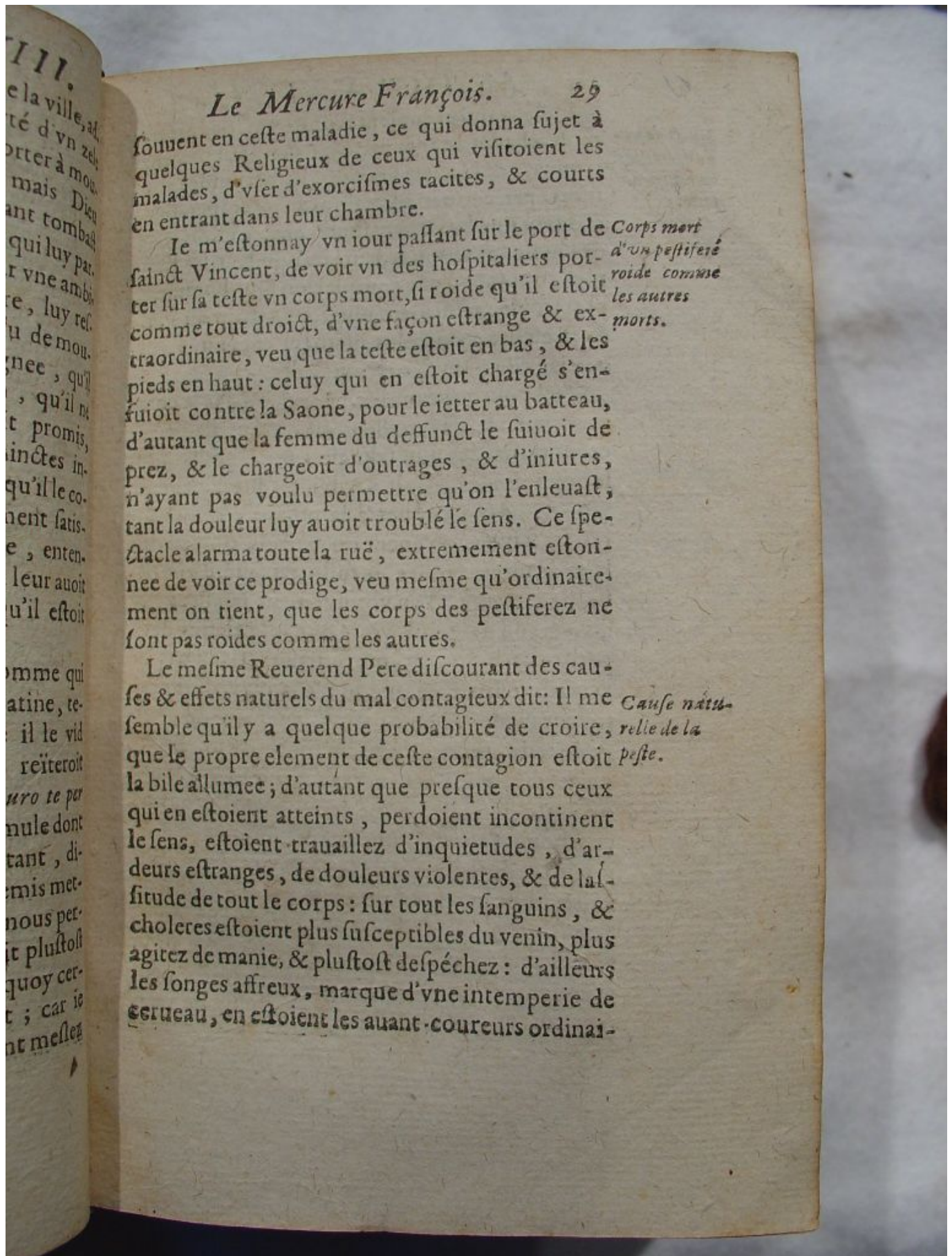
Vn ieune homme de dix-huict ans ou environ, fils d'un Marchand de la Religion pretendue reformede se sentant frappé, se fit porter en la maison d'un Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

*Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'un de la Relig. P. R.*

1628\_028.jpg



1628\_029.jpg



III.  
 e la ville, ad-  
 té d'un zel-  
 porter à mou-  
 mais Dieu  
 ant tomba  
 qui luy par-  
 r vne amb-  
 e, luy ref-  
 u de mou-  
 nec, qu'il  
 , qu'il ne  
 t promis,  
 inctes in-  
 qu'il le co-  
 nent satis-  
 e, enten-  
 leur auoit  
 u'il estoit

omme qui  
 atine, te-  
 il le vid  
 reiteroit  
 uro te per  
 nule dont  
 tant, di-  
 emis met-  
 nous per-  
 it plustost  
 quoy cer-  
 t; car ie  
 nt meslez

*Le Mercure François.* 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

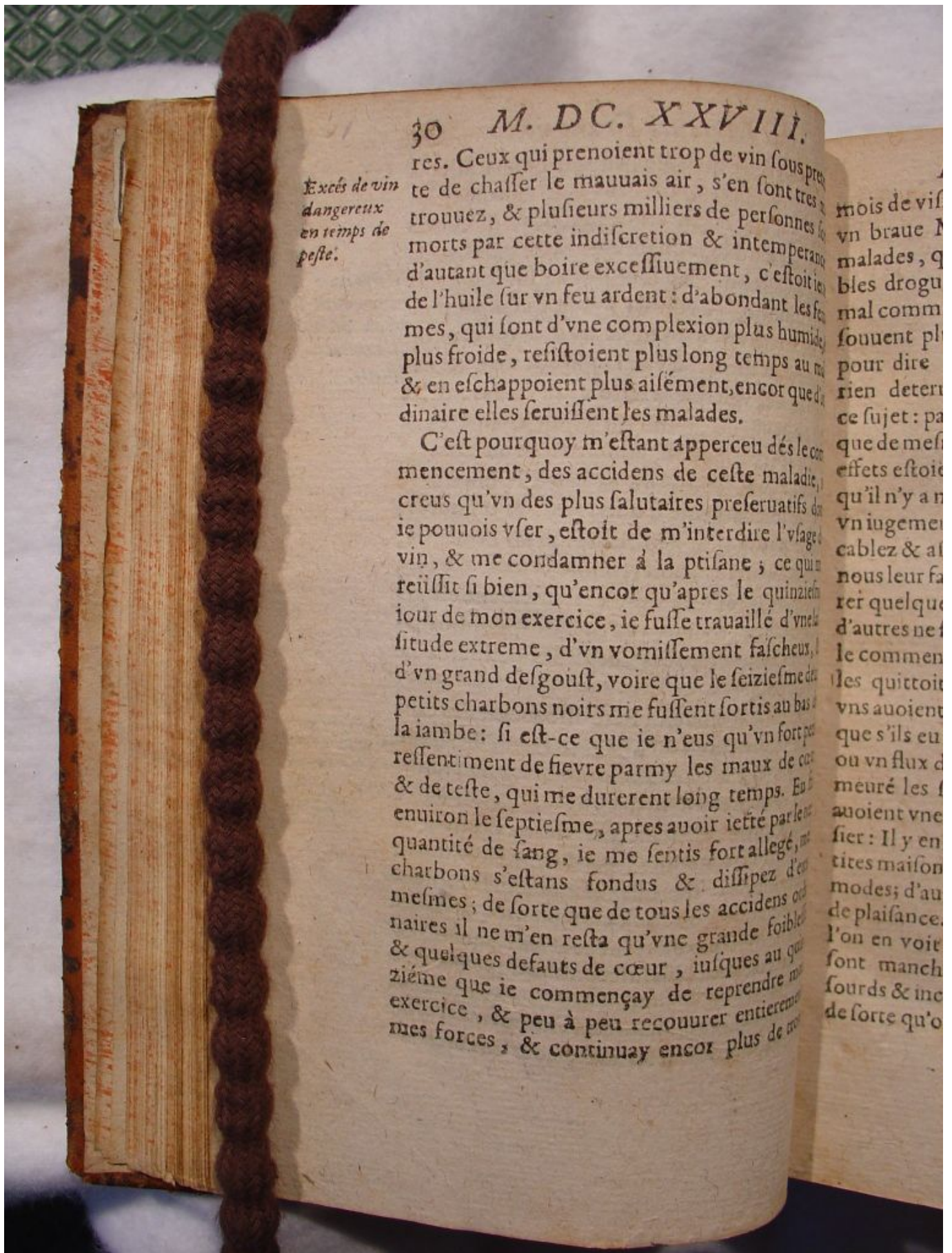
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'une façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

*Corps mort  
d'un pestiféré  
roide comme  
les autres  
morts.*

Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'une intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordina-

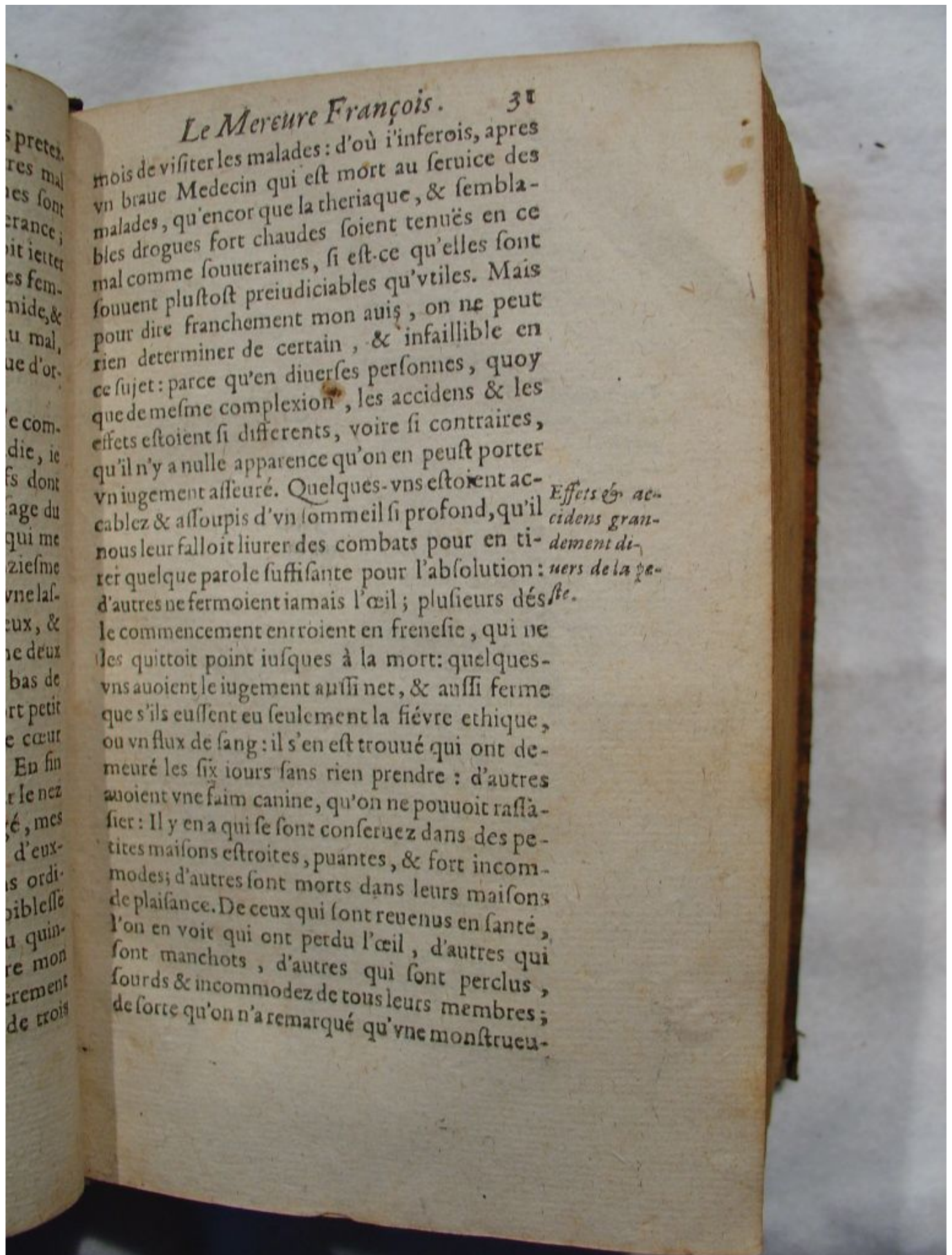
*Cause natu-  
relle de la  
peste.*

1628\_030.jpg

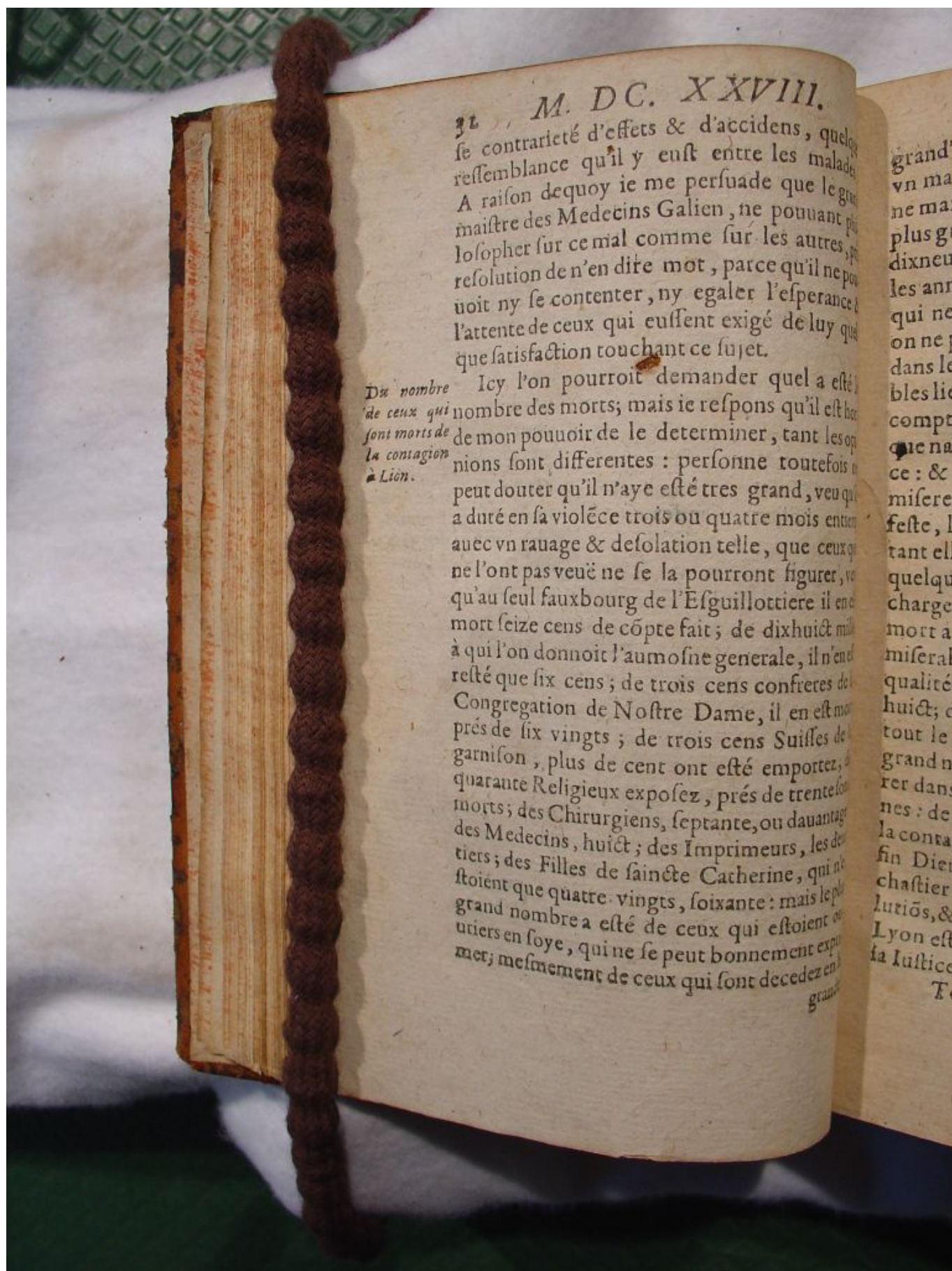




1628\_031.jpg



1628\_032.jpg



32 M. DC. XXVIII.

se contrariété d'effets & d'accidens, quelque ressemblance qu'il y eust entre les malades. A raison dequoy ie me persuade que le grand maistre des Medecins Galien, ne pouuant philosopher sur ce mal comme sur les autres, prit resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pouuoit ny se contenter, ny egaler l'esperance & l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quelque satisfaction touchant ce sujet.

*Du nombre de ceux qui sont morts de la contagion à Lyon.*

Icy l'on pourroit demander quel a esté le nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors de mon pouuoir de le determiner, tant les opinions sont differentes: personne toutefois ne peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui ne l'ont pas veü ne se la pourront figurer, veu qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est mort seize cens de cöpte fait; de dixhuit mille à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est resté que six cens; de trois cens confreres de la Congregation de Nostre Dame, il en est mort près de six vingts; de trois cens Suisses de la garnison, plus de cent ont esté emportez; quarante Religieux exposez, près de trente sont morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage des Medecins, huit; des Imprimeurs, les deux tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient que quatre vingts, soixante: mais le plus grand nombre a esté de ceux qui estoient occupés en soy, qui ne se peut bonnement exprimer; mesmement de ceux qui sont decedez en grand

grand  
vn ma  
ne mai  
plus g  
dixneu  
les ann  
qui ne  
on ne p  
dans le  
bles lie  
compte  
que nai  
ce: &  
miseres  
feste, l'  
tant ell  
quelqu  
chargee  
mort a  
miserab  
qualité  
huiet; d  
tout le  
grand n  
rer dans  
nes: de  
la contag  
fin Dieu  
chastier  
luriös, &  
Lyon est  
la Iustice  
Tc

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**